



HUBERT REEVES

et son équipe
Coordination : Nelly (Ligue Roc)

opinions@canoe.com
Collaboration spéciale

Pour voir clair

Nul n'ignore plus la crise environnementale actuelle. Les médias ont mis l'accent sur le réchauffement de la planète et les conséquences qui pourraient en découler. Pour les rendre plus indolores, il faudrait interrompre les émissions de gaz à effet de serre. Autant dire que c'est impossible.

Les besoins en énergie sont considérables et semblent croître inéluctablement. Alors il faut rechercher des solutions pour inverser la tendance.

Même si pour le moment une partie de l'électricité produite (en France, par exemple) est d'origine nucléaire, comme l'uranium n'est pas inépuisable, il faut, dès aujourd'hui, penser à demain.

Une énergie propre, c'est d'abord celle qu'on ne consomme pas.

Alors, privilégions la lumière du jour à la lumière électrique. Et renonçons à la fonction « veille » des appareils de télévision et des ordinateurs par exemple.

PROGRÈS TECHNOLOGIQUES

Savoir choisir son éclairage

Mais quand il faut « allumer l'électricité », la sélection des lampes est à effectuer.

De vrais progrès technologiques ont été faits qui amènent à moins dépenser d'énergie et d'argent.

Dans le commerce, on trouve actuellement :

- des lampes classiques et des halogènes : ce sont des lampes à incandescence.
- des tubes « fluo » et des lampes basse consommation - ou fluo-compactes : ce sont des lampes fluorescentes (les « néons » sont des tubes fluorescents).

Supposons que vous ayez besoin d'une intensité lumineuse de 60 W. Dorénavant des lampes « basse consommation » (LBC) de 15 watts prodiguent la même lumière que l'ancienne lampe (à incandescence) de 60 watts avec, autre avantage, une durée de vie au moins 6 à 7 fois supérieure !

Préférer les LBC, c'est donc opter pour des lampes écologiquement et économiquement rentables.

Comment expliquer l'économie réalisée sur la consommation énergétique et la facture?

C'est simple : les lampes à incandescence chauffent davantage qu'elles éclairent. Mais vous n'attendez pas d'elles qu'elles servent de radiateurs... À l'inverse, les LBC éclairent plus qu'elles ne chauffent (80 % de lumière et 20 % de chaleur). C'est vraiment ce qu'on attend des lampes ! Il n'y a donc pas d'hésitation à avoir.

SAVOIR LIRE L'ÉTIQUETTE

Dans beaucoup de pays, l'information du consommateur s'améliore. Il suffit juste de savoir lire l'étiquette « énergie », devenue en certains pays obligatoire pour les lampes comme pour les appareils électroménagers, autre équipement dépensier en énergie.

L'offre commerciale est alors graduée de A pour les lampes les plus sobres à G pour les plus énergivores. Fort logiquement, les lampes fluorescentes sont classées en A et B, les halogènes entre C et G, les lampes classiques entre E et G.

Il se pourrait qu'un jour les lampes classées de E à G disparaissent du marché. En Californie, il existerait déjà un projet de loi visant à interdire les lampes à incandescence dans les cinq ans à venir afin de diminuer la consommation d'énergie.

Aucune raison valable ne s'oppose à anticiper leur interdiction légale, au contraire. Si la demande de lampes LBC croît, leur fabrication se substituera à celle des lampes à incandescence.

Il existe des LBC de différentes puissances selon l'endroit où vous les placerez (en l'état actuel de leur technologie, il n'est pas recommandé de les utiliser pour des minuteries, ou là où l'on allume et éteint souvent pour un court moment ou encore sur les luminaires équipés de variateur d'intensité), et il existe même des LBC colorées...